

LuBe_5.1_eleve

.

.

Compréhension des écrits

25 points

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

A. LIRE UN TEXTE INFORMATIF

13 points

LES SURDIPLÔMÉS AFFLUENT VERS L'HUMANITAIRE

Ils n'y songeaient pas il y a quelques années encore, mais aujourd'hui ils en rêvent. De plus en plus de jeunes diplômés des grandes écoles s'engagent dans l'humanitaire. À peine sortis de Polytechnique, d'HEC, de Sciences po, de l'Essec*, ou après quelques années en entreprise, ils frappent à la porte des associations caritatives. Renonçant à des carrières prometteuses et des salaires élevés, cette « génération humanitaire » se met au service des déshérités ou de la planète en danger.

Le président d'Emmaüs France*, Martin Hirsch, lui-même formé à Sciences po et l'ENA*, situe vers 2002 cet engouement. « Je reçois des dizaines de curriculum vitae par jour et je suis submergé de sollicitations par e-mail », raconte-t-il. L'afflux de CV concerne aussi des structures moins connues comme PlaNet Finance, spécialisée dans le microcrédit (les prêts aux plus pauvres). Son directeur général, Sébastien Duquet, reçoit « plusieurs CV intéressants par jour ».

Philippe Lévêque, directeur général de Care France et lui-même ancien de HEC, a commencé sa vie professionnelle dans l'informatique. Un voyage en Afrique, en 1993, a bouleversé ses plans. Aujourd'hui, il voit débarquer d'autres HEC ou Sciences po. « La tendance s'est vraiment accélérée depuis 2002, confirme-t-il. Mon équipe est aujourd'hui constituée d'un tiers de personnes venant d'écoles de commerce. »

Pour les responsables d'ONG*, ce goût pour l'humanitaire n'a rien d'un effet de mode. Il répond à une aspiration profonde que ces surdiplômés expriment d'une phrase : « Je veux donner du sens à ma vie. » C'est ce qu'ils expliquent tous lorsqu'ils quittent leur parcours tout tracé pour un avenir professionnel plus incertain. « Aujourd'hui, j'aide les gens en difficulté, une vraie motivation. Je ne travaille plus pour renforcer la rentabilité d'un groupe », s'enthousiasme Sophie, une trentenaire sortie d'HEC qui, après des années au sein d'un cabinet de conseil, expérimente des projets dans le domaine social. « Les jeunes sont informés des problèmes du monde. Ils veulent agir

pour réduire les inégalités et sont prêts à s'engager dans des parcours atypiques », analyse Michel Tardieu, président d'HEC-solidarité, qui regroupe des élèves intéressés par l'humanitaire.

Et si l'humanitaire était tout simplement devenu un tremplin professionnel ? C'est l'interprétation de Stéphane Barthuel, directeur des ressources humaines de la Croix-Rouge : (...) « Les clichés du baba cool* travaillant dans une ONG, c'est fini. Maintenant on parle de « parcours citoyen » pour évoquer celui qui s'investit dans une mission à caractère social, et ce type d'expérience devient un plus dans un CV. »

Les associations y trouvent leur compte. « On évolue dans un monde de plus en plus normé qui exige l'intervention de spécialistes », explique Philippe Lévêque. Sans pouvoir rivaliser avec les entreprises, associations et ONG font tout pour développer leurs capacités de recrutement et conserver leurs employés. « Pour éviter un trop grand turnover*, on fait parfois un effort sur les salaires », concède Fabien Tuleu, délégué général d'Emmaüs. Comme beaucoup, il regrette que le « mécénat de compétence » (détachement d'un salarié qui reste payé par son entreprise) suscite peu d'enthousiasme dans le monde patronal.

Mais les ONG ne veulent se laisser envahir. « Nous tenons à la diversité de nos profils », insiste Fabien Tuleu. « Il y a des jeunes sans formation particulière qui veulent réussir et déploient une ardeur incroyable », renchérit le responsable de Care France. Grosses têtes et bonnes volontés doivent apprendre à cohabiter.

D'après Angélique Négroni, *Le Figaro*, 22.09.06

* Polytechnique, HEC, Sciences po, Essec, ENA : grandes écoles, établissements d'excellence que l'on intègre sur concours.

* Emmaüs France : association fondée par l'Abbé Pierre dont le but est de redonner un logement et une dignité aux personnes sans abri et très marginalisées.

* ONG : Organisation Non Gouvernementale

* baba-cool : personne incarnant la mouvance des années hippies (années 60-70)

* turnover : terme anglais désignant le renouvellement rapide du personnel

1 La « génération humanitaire » se caractérise par :

1,5 point

- des aspirations financières modérées par rapport à leur niveau d'études.
- un engagement total dans le don de soi à travers des œuvres caritatives.
- un profil d'études très spécialisées dans le domaine de l'humanitaire.

2 Cochez VRAI ou FAUX et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

4,5 point

	VRAI	FAUX
1. Les jeunes diplômés sélectionnent les ONG en fonction de leur notoriété. Justification :		
2. Les dirigeants de structures dédiées à l'humanitaire craignent un renversement de la tendance actuelle. Justification :		
3. Les ONG se préoccupent de fidéliser leurs salariés. Justification :		

3 Michel Tardieu explique l'engouement des jeunes pour l'humanitaire par...

1,5 point

- une crise de confiance face à la mondialisation économique.
- l'explosion de filières d'enseignement spécialisées dans ce domaine.
- une plus grande prise de conscience des problèmes de société.
- la reconnaissance sociale liée à l'exercice de cette activité.

4 Que veut dire Stéphane Barthuel lorsqu'il parle de « tremplin professionnel » ?

2 points

.....
.....
.....

5 L'arrivée d'un salariat très professionnalisé permet aux ONG ...

1,5 point

- de mobiliser des chefs d'entreprise sur des actions ponctuelles.
- de renforcer leur visibilité auprès des citoyens.
- de répondre plus efficacement au cadre imposé par la société.

6 Que veut exprimer le journaliste quand il dit, à la fin du texte : « Grosses têtes et bonnes volontés doivent apprendre à cohabiter. » ?

2 points

.....
.....
.....



au cours de
durant
lors de

il y a
depuis

en une nuit
au même moment

188
R1

► Některé výrazy vyjadřující čas

25. Vyjádřete jinak:

1. Pendant mon stage, j'ai visité plusieurs studios de cinéma.
2. Cela fait plus de cinq ans que je travaille dans cette agence.
3. J'ai mis une nuit à traduire ce texte.
4. Tous les invités sont arrivés en même temps.
5. Il y a trois ans que je ne suis pas allé à la mer.
6. Nous avons fait Paris – Marseille en six heures.

ça fait

n. avons mis 6h pour faire

► Zájmena vztažná

29. Doplňte:

1. C'est un résultat ... vous pouvez être fier. 2. Ce sont des lunettes ... je ne me sers plus. 3. Ce sont des mots ... je n'utilise jamais. 4. C'est un dictionnaire ... je me sers tout le temps. 5. L'agenda ... tu as oublié ici est là-bas. 6. L'agent de police ... t'a demandé est parti. 7. J'ai effacé l'enregistrement ... j'ai besoin. 8. La maison ... je suis né, n'existe plus.

l'agenda [ažeda] m – diář, demander q – ptát se po kom

32. Uvidíte auto s tímto označením. V které zemi je zaregistrováno? Jaké národnosti je jeho majitel? Jaký je jeho mateřský jazyk?

CZ → C'est un Tchèque, il parle tchèque et sa voiture est enregistrée en République tchèque.

P, DK, Fi, S, I, E, D, B

► Názvy zemí a světadílů (Pays et continents)

l'Europe	en Europe	européen, -ne
l'Asie	en Asie	asiatique
l'Afrique	en Afrique	africain, -e
l'Amérique	en Amérique	américain, -e
l'Australie	en Australie	australien, -ne
l'Allemagne	en Allemagne	allemand, -e
l'Angleterre	en Angleterre	anglais, -e
l'Autriche	en Autriche	autrichien, -ne
la Belgique	en Belgique	belge
le Danemark	au Danemark	danois, -e
la Finlande	en Finlande	finlandais, -e (<i>langue</i> : le finnois)
l'Espagne	en Espagne	espagnol, -e
la Grande Bretagne	en GB	britannique
la Grèce	en Grèce	grec, grecque
la Hongrie	en Hongrie	hongrois, -e
l'Italie	en Italie	italien, -ne
les Pays-Bas	aux Pays-Bas	néerlandais, -e (/ hollandais, -e)
la Pologne	en Pologne	polonais, -e
la Russie	en Russie	russe
la Slovaquie	en Slovaquie	slovaque
la Suède	en Suède	suédois, -e
la Suisse	en Suisse	suisse
la République tchèque	en Rép. tchèque	tchèque
la Turquie	en Turquie	turc, turque
l'Ukraine [ükren]	en Ukraine	ukrainien, -ne

Z uvedených přídavných jmen můžete vytvořit:

- připojením členu označení příslušníka daného národa (např. un Belge, une Belge, un Suédois, une Suédoise, un Suisse, une Suisse / une Suisse ...)
- připojením členu určitého v mužském rodě název jazyka, kterým se v příslušné zemi mluví³ (např. le danois, le turc, le polonais ...)

